

APPRENDRE A COMPRENDRE ET INTERPRETER DES TEXTES LITTERAIRES**Principales difficultés rencontrées par les élèves**

2

Il s'agit dans ce récapitulatif, de traiter uniquement des difficultés de compréhension de textes littéraires.

Les problèmes de déchiffrage ne font pas ici l'objet de notre attention et ne doivent pas perturber les objectifs d'apprentissages poursuivis. Au C2, l'apprentissage du déchiffrage et la relation phonie/graphie seront menés en parallèle sur des textes moins complexes ; en fin de C2 les deux activités (déchiffrage et apprentissage de la compréhension), pourront être progressivement concomitantes.

Les lectures magistrales ou partiellement magistrales avec l'appui du texte pour les élèves, sont recommandées pour entrer dans la lecture littéraire.

→ La lecture et l'interprétation de textes littéraires contribuent à l'enrichissement culturel des élèves, elles permettent de développer des compétences liées à l'apprentissage de la compréhension. Elles donnent aux enfants, le goût de lire, font éprouver le bonheur de découvrir des histoires qui les font rire, qui font écho à leur vécu, à leurs émotions ou leurs interrogations. La démarche d'investigation liée à la construction du sens doit susciter en eux, un véritable plaisir intellectuel.

APPRENTISSAGES A CONSTRUIRE	DISPOSITIFS PEDAGOGIQUES	SUPPORTS PROPOSES
LES PERSONNAGES		
<ul style="list-style-type: none"> - Mémoriser les personnages - Distinguer personnages secondaires et personnages principaux. - Comprendre les relations qui unissent les personnages. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer avec les élèves, le « trombinoscope » ou les fiches d'identité des personnages au fur et à mesure de la lecture. Images, nom, nature (enfant, loup, ogre...) lien avec les autres personnages et intentions dans l'histoire (mère, ami, ennemi, veut manger X ...) - Construire des marottes que l'on introduit au fur et à mesure de la lecture puis de la reformulation. Mises en scène de quelques passages de l'histoire avec dialogues. - Construire la notion d'adjuvant et d'opposant en comparant par ex : les deux versions du Petit Chaperon Rouge (rôle du chasseur) et élaborer un outil référentiel à utiliser dans toute lecture 	<ul style="list-style-type: none"> - Marottes et activités. Fiche 1 - Plusieurs lectures oralisées d'un même passage dialogué à comparer, trouver la plus pertinente. Enregistrement A
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre à quel personnage renvoient les substituts pronominaux et anaphoriques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire un travail systématisé de relevé et décodage de chaîne anaphorique - Si la confusion de compréhension de la chaîne anaphorique subsiste, faire jouer la scène pour prendre conscience de la plausibilité d'une hypothèse, pour valider ou invalider - Inventer de nouvelles anaphores (dans l'idée de « la petite framboise » <i>C'est moi le plus fort</i> M Ramos l'école des loisirs...) pour faire dénommer un personnage par un autre (on travaillera aussi les relations entre personnages) 	<ul style="list-style-type: none"> - Série d'anaphores. Fiche 2

- Comprendre les motivations du personnage principal.	- Revenir au texte (relectures par l'adulte, ou par les élèves), en donnant pour mission aux élèves, d'identifier le problème, le souhait, le désir du personnage principal.	
- Saisir les transformations (morales et physiques) d'un même personnage au cours du récit.	- S'appuyer sur les illustrations s'il y en a. Observer l'expression ou la posture des personnages. Associer expressions et sentiments. - Mettre en relation ces transformations physiques ou morales avec les événements. « Il est triste, parce que... » - Faire dessiner ou jouer-mimer (pose prise en photos) des personnages à plusieurs moments du récit -Mettre en débat les propositions d'illustrations ou de mimes	- Images du même personnage à différents moments de l'histoire. Fiche 9
- Connaître quelques archétypes.	-Lire des textes traditionnels (contes, mythes, fables...) -En tirer des cartes d'identité des archétypes (le loup affamé et cruel, le renard rusé, le lion roi des animaux, l'ogre dévoreur d'enfants, la sorcière maléfique et jalouse, la princesse belle et fragile souvent prisonnière ou victime, le prince beau, courtois et courageux...) dans les récits traditionnels -Confronter les archétypes à des relectures modernes (parodies)	- Plusieurs représentations du loup (contes traditionnels) par opposition à des interprétations modernes.
LA CHRONOLOGIE		
- Mémoriser les grandes étapes ou les différents lieux d'une histoire.	-Elaborer la frise d'un récit. En garder une trace sous forme d'outil référentiel. -Elaborer la « maquette » de l'histoire en reprenant les lieux en symbolisant les déplacements des personnages	- Lecture éclatée - Extrait de « <i>Je lis, je comprends</i> » Groupe départemental Prévention de l'Illettrisme 36.
- Comprendre et employer des connecteurs logiques et temporels pour reconstituer la chronologie d'une histoire	- Des activités décrochées autour des connecteurs logiques et temporels peuvent être mises en place en amont ou en aval de la séance. Lister et classer des connecteurs rencontrés dans des lectures, les employer dans des phrases à l'oral ou à l'écrit. - Travailler sur des structures répétitives : Si... alors - Avant.... Maintenant.... Parce que.... - Appropriation de structures syntaxiques particulières par le biais de lectures : textes poétiques par exemple. Ex « <i>Jeux poétiques et langue écrite</i> » S Christophe, C Grosset-Bureau. Armand Colin	- Texte à trous avec connecteurs et mots clefs. Fiche 11

- Prélever des indices dans un texte pour comprendre les enchaînements logiques	- Introduire un élément perturbateur dans le récit (un nouveau personnage, un nouvel événement, perturbation dans l'ordre des événements...) et en analyser la plausibilité, les effets, les conséquences...	
- Comprendre l'évolution d'un récit en comparant l'état initial et l'état final.	- Rédiger une fiche synthétique à compléter au fur et à mesure de la découverte du texte. Ex : Au début de l'histoire le loup veut avoir la confirmation qu'il est le plus fort. Pour cela il s'adresse à des personnages qui ont traditionnellement peur de lui et ne risquent pas de le contredire. A la fin de l'histoire, il rencontre plus fort que lui, et change de comportement. De vantard et terrifiant, il devient peureux, penaud et ridicule. Les rôles sont inversés.	- Images de débuts et de fins - Textes : débuts et plusieurs fins à associer (oral , écrit). Fiche 10 – Fiche 10 bis
LES INFERENCEES - LES REFERENTS CULTURELS		
- Connaissance du monde : faire le lien entre les informations ou les indices fournis par le texte et les connaissances pluridisciplinaires, culturelles ou pragmatiques.	- Comparer des illustrations avec des photos (Par exemple, les personnages de « la grenouille à grande bouche » avec des photos d'animaux) - Faire le lien entre une problématique littéraire (l'archétype du loup) et une recherche documentaire (le loup animal). Proie et prédateur. - Effectuer des recherches ou favoriser le réinvestissement de connaissances antérieures et proposer des images s'il est fait allusion à des lieux, des époques différentes, des personnages ou des monuments célèbres afin que les élèves fassent les liens nécessaires et se créent des images mentales.	- Extraits de <i>Après le travail</i> M Ramos. (images + questions) Fiche 3
- Inférences culturelles, intertextualité	- Proposer des activités ou des projets d'écriture, ex : inventer un nouvel épisode de « C'est moi le plus fort » M Ramos, en introduisant de nouveaux personnages de contes. - Travailler en réseaux intertextuels pour entraîner les élèves à saisir la connivence, les sources d'inspiration des auteurs, les parodies, l'humour... et accroître leur bagage culturel pour susciter un véritable plaisir de lire. Les réseaux peuvent se construire autour de personnages, de lieux, d'époques, de thèmes...	- <i>La princesse Grenouille</i> M Ramos L'album + illustrations d'autres albums auxquels il est fait allusion (Le géant de Zéralda, Ah les bonnes soupes !...) Fiche 4
- Comprendre le contexte auquel un texte se réfère	- Préparer les élèves à ces connaissances en amont de la lecture (domaines disciplinaires de référence), par le biais d'autres supports (article de presse, débat...)	

TEXTE		
<ul style="list-style-type: none"> - Faire la différence entre discours direct et discours indirect - Identifier les différents interlocuteurs et leur attribuer les répliques correspondantes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en voix ou en scène des parties dialoguées (permet de repérer la place du narrateur). - Associer un symbole, une image, un nom, à chaque interlocuteur et le (la) situer devant sa réplique. - Utiliser des marionnettes ou des marottes. - Lire des saynètes (théâtre), les mettre en voix. - Transformer un extrait de texte en BD : insérer des phylactères dans les illustrations d'un album 	<ul style="list-style-type: none"> - Marottes. Fiche 1 - 1 Album présentant des parties dialoguées + image seule. Fiche 5
<ul style="list-style-type: none"> - Repérer la place du narrateur 	<ul style="list-style-type: none"> - Bien faire comprendre que le narrateur est l'auteur qui raconte l'histoire (narrateur omniscient qui fournit au lecteur des informations inconnues des personnages), ou prête sa voix à un des personnages (dans ce cas la notion de point de vue est primordiale). - Faire jouer des passages dialogués en assignant le rôle du narrateur à un élève. Relever les indications et informations supplémentaires apportées par l'auteur/narrateur (déplacements et actions des personnages, description physique, sentiments éprouvés...) 	
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre un point de vue 	<ul style="list-style-type: none"> - Pré requis indispensables : connaître les archétypes, avoir travaillé sur les particularités physiques, sociales et morales des personnages, et sur les relations qu'ils entretiennent. - Faire prendre conscience de cette notion en demandant à des élèves ayant joué ensemble en récréation de raconter chacun ce qu'ils ont fait. Comparer leurs versions du jeu, leurs actions et leur ressenti. - Faire jouer la rencontre de deux personnages de l'histoire qui la racontent de leur point de vue (victime ou chasseur par exemple) - Faire écrire une lettre à un personnage pour exprimer son point de vue - Lire des histoires présentant différents points de vue (« Je suis revenu » « Le loup est revenu » de G de Pennart par ex. - Faire adopter le point de vue de personnages différents par les élèves, pour émettre des hypothèses : « Si tu étais tel personnage, que ferais-tu à ce moment de l'histoire ?... » 	<ul style="list-style-type: none"> - « <i>C'est moi le plus beau</i> » Montage d'images : rencontre de 2 personnages tirés du même album et qui dans l'histoire ne s'adressent pas la parole. Fiche 6
<ul style="list-style-type: none"> - Dégager l'idée principale d'un texte ou le résumer 	<ul style="list-style-type: none"> Entraîner les élèves à s'appuyer sur les 5 questions rituelles : Qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Quoi (Que se passait-il ? De quoi nous parle-t-on ?) Et comparer le début et la fin de l'histoire ou de l'extrait. Entraîner les élèves en difficulté sur des textes courts. 	

<p>- Vocabulaire et lexique. Richesse, Sens propre, sens figuré, mots inconnus, homophones...</p>	<p>- Eviter d'interrompre fréquemment la lecture pour donner le sens d'un mot. Poursuivre la lecture pour favoriser la prise d'indices et la construction du sens. Construire systématiquement une stratégie d'utilisation du contexte et des familles de mots. Revenir ensuite au sens du mot, aux effets produits à sa lecture (musicalité, langage poétique...), trouver des synonymes, l'employer dans des phrases à l'oral et à l'écrit. - Anticiper les difficultés en travaillant un champ sémantique de l'album lors d'activités décrochées, en réception et en production (orale et écrite).</p>	
<p>- Difficultés d'ordre syntaxique ou grammatical : connecteurs, ordre des propositions (ex : « Comme les carottes font pousser les oreilles des lapins »...), temps des verbes (simultanéité, antériorité, postériorité...). Pronoms, accords N/adj, S/V...</p>	<p>- Pratiquer des ateliers de productions langagières contraintes jusqu'au CE1 (et au-delà...) sur les difficultés diagnostiquées. - Entraîner les élèves à prélever des indices grammaticaux ou de sens dans les textes dès la fin du CP. Ex : A quel personnage renvoie le pronom : il, elle, ils... ? Comment le sait-on ? Quelle différence entre ces deux phrases ? <i>Il regardait la petite souris blotti sur son lit.</i> <i>Il regardait la petite souris blottie sur son lit</i></p>	<p>- <i>Roméo et Juliette</i> M Ramos. (Tournures syntaxiques complexes, comment les travailler en classe ?) Fiche 7</p>
RELATION TEXTE/IMAGE		
<p>Illustrations fidèles au texte ? Complémentarité ? Décalage ?</p>	<p>- Entrer dans l'histoire soit par le texte, soit par les images. Noter ce qui a été compris, puis mettre progressivement en relation texte et images et réajuster les interprétations.</p>	
<p>Enchâssement d'histoires...</p>	<p>Ex : Les lunettes perdues dans « Le plus Malin » de M Ramos. Les saynètes mimées par les souris de G de Pennart. - Faire raconter ces « petites histoires » par les élèves. Description, mises en réseau éventuelles avec d'autres œuvres du même auteur ou d'auteurs différents (ex : Les 7 nains présents dans plusieurs albums de MRamos avec évolution des personnages. Dans les albums de G de Pennart : les mêmes personnages se retrouvent, les petites souris rappellent des saynètes d'histoires précédentes « Chapeau rond rouge » « Le retour de Chapeau rond rouge »...) - Qu'apportent ces histoires dans l'histoire ? (effet comique, rappel, indices...)</p>	<p>- Extraits d'illustrations (les 7 nains dans 3 albums de Mario Ramos). Fiche 8</p>
<p>Lecture d'images</p>	<p>Travail décontextualisé de lecture d'image (gros plan/plan rapproché, plongée/contre-plongée et effets produits ; valeurs des couleurs, valeurs et effets des différents graphismes, effets typographiques particuliers...)</p>	